



CLASSIQUES  
GARNIER

IRIBARREN (Leopoldo), « [Épigraphe] », *Fabriquer le monde. Technique et cosmogonie dans la poésie grecque archaïque*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06721-4.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06721-4.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

« Artificiel » veut dire : « qui tend à un but fini ». Et s'oppose par là à *vivant*. Artificiel, ou « humain », ou « anthropomorphe », – se distinguent de ce qui est seulement vivant ou vital. Tout ce qui parvient à apparaître sous forme d'un but net et fini, devient artificiel, et c'est la tendance de la conscience croissante. C'est aussi le travail de l'homme, quand il est appliqué à *imiter* le plus exactement possible un objet ou un phénomène spontané. La pensée consciente d'elle-même se fait d'elle-même un système artificiel. [...] Si la « vie » avait un but, elle ne serait plus la vie.

Paul VALÉRY, *Cahier B*. 1910.